

## Le moment propice.

— Quelle désagréable habitude que tu as de parler en dormant!

- C'est le seul moment où tu me laisses la parole, alors j'en profite.

## Les parents indulgents

- Eh bien! mon père Martin, ce paresseux de fils, en êtes-vous plus satisfait à présent?

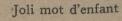
- Ma foi! vous savez, le gaillard, il continue à gagner son pain à la sueur de mon front !

# Nos bons domestiques

Madame vient d'engager une nouvelle bonne. Et elle la prévient :

- Nous prenons notre premier déjeuner le

matin, à huit heures... Bien, madame..., répond la soubrette mais si je ne suis pas descendue exactement à l'heure, que madame veuille bien ne pas m'attendre pour commencer!...



Bébé a une affection de la vue.

Sa mère le soigne avec amour, et comme elle remarque qu'un des yeux du pauvre petit est fermé et laisse tomber des larmes :

- Pourquoi ton oeil pleure? lui demande-

-C'est parce qu'il ne te voit pas, répond Bébé.

Entre amies:

Ah! ma pauvre amie, je prends une grande part à votre douleur, un mari si bon, si dé-

— Oui, le pauvre chéri, il était le modèle des époux, un tel malheur est toujours bien grand, car on sait qui on perd, mais on ne sait jamais qui on retrouvera.

A bord d'un transatlantique:

— Garçon, qu'y a-t-il pour déjeuner, ce ma-

— Du gibier.— Quel gibier?

— Du lapin.

— Du lapin sur un navire!... Alors c'est sûrement un lapin de carène!

Deux bohêmes lisent le menu du jour affiche à la porte d'un restaurant. Soudain, l'un inter-

rompt sa lecture :

—" Dindonneau braisé..." Tu aimes ça, toi, le dindonneau braisé?... questionne-t-il son

Et l'autre, avec une douce philosophie :

- Ma foi, j'sais pas... j'en ai jamais mangé... faute de braise!...

### Le mot de la fin

Entre intimes:

Voyons, que vas-tu donner à ta femme

- Ma foi, je ne sais pas encore... Je cherche pour ses étrennes? quelque chose qui puisse m'être utile.



- Vous avez fait annoncer, monsieur, que vous aviez semé des oeufs de harengs saurs... Qu'est-il venu?

- Il est venu... des imbéciles pour voir la

- C'est un tableau peint par mon neveu qui est officier de marine.

En police correctionelle:

Le président à l'accusé:

- Oui, oui... On voit bien que c'est une oeuvre de peintre de bâtiments.

Vous avez de bien mauvaises fréquenta-

- Pensez donc, mon président, depuis deux mois je ne vois que des juges d'instruction!

### L'esprit d'autrefois

récolte.

Quand Henri IV était d'humeur joyeuse et c'était souvent, - les personnages les plus graves, les plus "collet monté" de sa cour n'é-taient pas à l'abri de ses plaisanteries.

- Voyons, monsieur de Bassompierre, dit-il certain matin à son ambassadeur en Espagne, momentanément à Paris : contez-nous votre entrée à Madrid.

-Sire, je m'en fus sur un tout petit anon - Ah! ah! ah! s'écrie le roi, le joyeux spec-

tacle: un grand ane sur un petit baudet! Mais M. Bassompierre de répliquer : - Sire, je représentais Votre Majesté!

Au bureau de placement:

- J'ai à vous offrir, madame, un excellent cuisinier. — Où a-t-il servi?

- Nulle part encore, c'est une primeur... - Mais où a-t-il appris son métier? - A l'Ecole des Hautes Etudes Sauciales.

Monsieur lit dans son journal: Dans leur dépêche, les Japonais accusent 3 hommes tués et 60 blessés...

Interrompant sa lecture, il s'indigne : - Accuser ainsi des malheureux, dit-il, fautil être lâche!

Un homme en vue, de la famille de Calino se plaint d'être importuné par de nombreux quémandeurs d'autographes.

- Si cela continue, fait-il, je serai obligé, pour donner satisfaction à tout le monde, d'acheter une machine à écrire!

Au restaurant:

- Que dites-vous de la guerre récente ?

- Enormément de choux.

- Je ne vous demande pas ce que vous désirez comme légumes, mais ce que vous pensez de la guerre.

- Eh bien, je vous réponds : "énorme et mandchoue.



- C'est un fou qui a déjà tué 22 personnes, mais il paraît beaucoup plus calme depuis ce

Conseil de Taupin à son fils qui vient d'at-

Mon fils, fais en sorte de ne jamais

matin: on va pouvoir le remettre en liberté.

teindre sa dix-huitième année:

- Décidément, voyez-vous, vicomte: Quand on est bête, c'est comme...

— Oui, oui, je sais... C'est comme quand on est mort... c'est pour la vie...



Déshabituez-vous donc, mademoiselle, d'employer ce style ampoulé, on doit écrire comme l'on parle.

- Ben, alors... M'sieu... celles qui parlent